

62.17. *Baume du PIQUEUR* (fig. 129)

a f.1162 – 528,400/197,650 – 1135 m

Forêt des Cornées (voir carte fig. 122)

Dans une des nombreuses dépressions de la forêt des Cornées, peu avant la bifurcation où le chemin du Chincul quitte le chemin forestier principal, à proximité et en contrebas de ce dernier.

b D = 41 m, P = -41 m

Orifice recouvert par une dalle bétonnée; puits subvertical profond de 41 m, coupé par deux paliers très inclinés à -9 m et -25 m. Section circulaire. A la base du puits, troncs, dont un spécimen de 60 cm de diamètre, éboulis et ossements. Une désobstruction semble possible.

c Kimméridgien moyen

g La dalle qui recouvre l'orifice du gouffre du Piqueur aurait été posée entre 1920 et 1930, à la suite de deux faits divers qui attirèrent l'attention sur cette cavité.

A cette époque, un commerçant du Val de Travers fit une faillite retentissante; désirant soustraire ses livres à la curiosité des inspecteurs, il s'en fut jeter ces pièces compromettantes dans le gouffre. A quelque temps de là, un gendarme du lieu décida de se défaire de son chien atteint de la gale. Il plaça la pauvre bête à proximité du gouffre et tenta de la tuer d'un coup de revolver; malheureusement, il ne réussit qu'à blesser l'animal qui tomba ou fut jeté blessé dans la cavité. Des promeneurs passant sur le chemin entendirent les plaintes du pauvre animal, plaintes qu'ils prirent pour des appels humains. Les promeneurs s'en furent au village donner l'alarme. Une descente fut organisée; un habitant nommé Senn, se fit descendre dans le gouffre à l'aide des cordes des pompiers. Il y trouva vraisemblablement, en plus du chien, les livres du commerçant, car celui-ci fut par la suite accusé de faillite frauduleuse.

k A.5 (échelles: 50 m, corde: 40 m). On accède dans le gouffre en se glissant sous la dalle par un petit orifice ménagé entre le béton et le sol.

l AUDÉTAT 1961-63; MUHLETHALER 1931.

62.18. *Baume de SIBÉRIE* (fig. 125)

a f.1162 – 528,425/197,975 – 1150 m

Forêt des Cornées (voir carte fig. 122)

Au sud du lieu dit: Pierre Marquée, à proximité de la limite communale, entre les pts 1159 et 1162, à une centaine de mètres à l'est du chemin du Chincul; dans la même dépression que les gouffres du Chenal.

b D = 14 m, P = -14 m

Puits à large orifice, profond de 14 m, s'ouvrant sur le flanc d'une grande doline lapiazée.

c Kimméridgien

d La neige se maintient très longtemps dans la Baume de Sibérie.

k B.4 (échelles: 20 m, corde: 20 m)

l AUDÉTAT 1942, 1961-63; MUHLETHALER 1931; PANCZA 1971.

62.19. *Grotte de VERS CHEZ LE BRANDT* (fig. 130 et 131)

(gr. de Derrière chez le Brandt, gr. de Vers chez les Brandt, gr. de Chez le Brandt, gr. des Fromages)

a f.1162 – 526,425/199,000 – 1160 m

La grotte est aisément accessible de toute part. L'itinéraire le plus commode part des Verrières, emprunte la route qui monte aux Petits Cernets, passe par le carrefour du « menhir » de la Combasson (pt 1160), suit le chemin carrossable qui se dirige vers la ferme du Gros Brandt qu'il faut quitter 500 m avant la ferme pour descendre dans un pâturage occupant le fond d'une combe peu marquée. L'orifice de la grotte, peu visible, s'ouvre au ras du sol, à l'extrémité nord-est de la combe, à la lisière même de la forêt, juste avant la petite cluse qui conduit au vallon de Chez le Brandt.

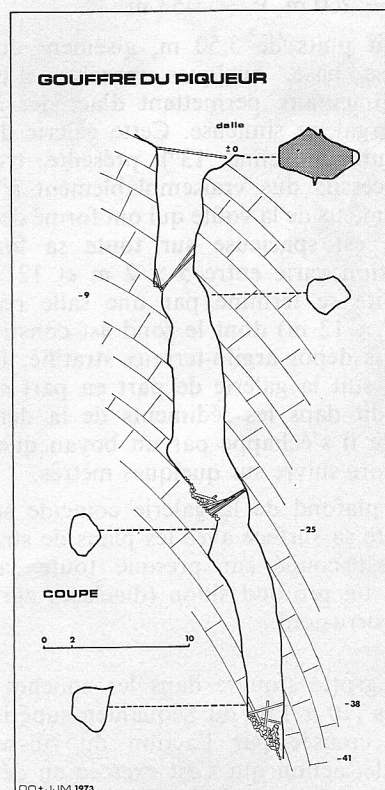


Fig. 129. Baume du Piqueur.